



# Facture de chauffage épargnée par la hausse

**MOYEN-ORIENT** Dans l'immédiat, l'envolée des prix du pétrole et du gaz ne devrait pas se répercuter sur la facture de chauffage en Suisse.

PAR CHRISTINE WERLE

Les Suisses restent en grande partie dépendants des énergies fossiles pour se chauffer. Selon les chiffres de l'Office fédéral de la statistique, 34,9% des habitants avaient recours au mazout en 2024, et 17,3% au gaz.

La Suisse s'approvisionne en gaz sur les marchés européens, qui eux-mêmes se fournissent principalement en Norvège et en Algérie pour ce qui est du gaz à l'état gazeux et aux Etats-Unis sous forme de gaz naturel liquéfié (GNL). Or, depuis le début de la guerre en Iran et la fermeture presque totale du détroit d'Ormuz, le prix du gaz TTF néerlandais, qui fait référence en Europe, a quasiment doublé, avec un pic à près de 62 euros le mégawattheure le 19 mars.

Quant aux prix du mazout, ils sont principalement déterminés par l'évolution des tarifs du pétrole brut, qui ont culminé autour des 120 dollars au plus fort de la crise. S'il est repassé depuis quelques jours en dessous des 100 dollars, une hausse générale est néanmoins constatée: «Les prix du mazout ont augmenté en moyenne de 60% depuis le début de la guerre en Iran», constate un porte-parole d'Avenergy Suisse, l'organisation faitière des acteurs du marché du pétrole en Suisse.

## Approvisionnement assuré

Cette flambée des prix des énergies fossiles n'aura pas forcément de répercussions immédiates sur la facture de chauffage. «Cela dépendra du distributeur, certains étant plus couverts que d'autres pour 2026», estime Gilles Verdán, directeur général de Gaznat, la société vaudoise qui assure l'approvisionnement de gaz naturel en Suisse occidentale. Certains fournisseurs avaient déjà acheté leur gaz pour l'année en cours avant le début de la guerre en Iran.



En Suisse, 34,9% des habitants avaient recours au mazout pour se chauffer en 2024, et 17,3% au gaz.

KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

C'est le cas des Services industriels de Genève, qui ont récemment annoncé une baisse des tarifs du gaz. «Cette mesure peut surprendre aujourd'hui. Mais elle a été décidée par notre conseil d'administration avant le début du conflit au Moyen-Orient et reflète la baisse des prix intervenue lors du second semestre de l'année dernière», explique un porte-parole.

Migrol en revanche répercutera le bond des prix du mazout sur la facture de ses clients. «Le mazout est un produit coté en Bourse, ce qui signifie que les prix sont extrêmement volatils. (...) Nos coûts d'approvisionnement sur le marché mondial ont donc considérablement augmenté, ce qui nous a obligés à répercuter ces hausses afin de pouvoir continuer à acheter du mazout et à servir nos clients», indique Diana Eisenberg, directrice du marketing.

Pour Jean-Christian Heintz, ancien courtier en GNL devenu aujourd'hui consultant, ce n'est qu'au bout de trois à six

mois de conflit que l'envolée des prix du gaz et du mazout se fera complètement sentir sur la facture du chauffage. «La mise à jour des prix du pétrole et du gaz ne se fait pas au même rythme que la facturation. Tout dépendra ensuite des accords passés avec les fournisseurs et du mix énergétique qu'ils proposent», souligne-t-il.

## Situation potentiellement tendue cet été

La saison représente également un facteur important pour le gaz. Si le blocage du détroit d'Ormuz devait persister et si les infrastructures énergétiques au Moyen-Orient subissaient des dommages permanents, cela pourrait avoir un impact notable cet été, au moment où les capacités de stockage européennes sont remplies. «Actuellement, les installations européennes affichent des niveaux de remplissage très bas dans certains cas», explique un porte-parole de l'Association suisse de l'industrie gazière, qui rappelle

que le gaz est plus cher en été qu'en hiver. «Ceci est dû au fait qu'il n'existe aucune incitation économique à remplir les capacités de stockage», relève-t-il.

L'Europe demeure par conséquent très vulnérable aux chocs d'approvisionnement, d'autant plus que la concurrence avec les acheteurs asiatiques pour les cargaisons de GNL s'intensifie. «Le produit se raréfie et les Asiatiques sont prêts à payer plus, ce qui ajoute encore une pression sur les prix», souligne Jean-Christian Heintz.

## Pas de ruée sur les systèmes alternatifs

Aucune ruée sur les systèmes de chauffage alternatifs, tels que les pompes à chaleur ou les pellets, n'a pour autant été constatée. «De tels événements n'entraînent généralement pas de réaction immédiate. Les propriétaires planifient le remplacement de leur système de chauffage longtemps à l'avance», assure le porte-parole d'Avenergy Suisse. **AWP**

# 3 Zusammenfassungen

16.04.2026 - Print, Tageszeitung, täglich <b>Le Nouvelliste</b> Facture de chauffage épargnée par la hausse	Reichweite Seite AÄW	<b>105.000</b> <b>14</b> <b>4.779 €</b>	Auflage (verbr.) Platzierung	<b>28.839</b> <b>Seitenmitte</b>
16.04.2026 - Print, Tageszeitung, täglich <b>Arclinfo (L'Impartial L'Express)</b> Facture de chauffage épargnée par la hausse	Reichweite Seite AÄW	<b>49.000</b> <b>14</b> <b>3.288 €</b>	Auflage (verbr.) Platzierung	<b>18.578</b> <b>Seitenmitte</b>
16.04.2026 - Print, Tageszeitung, täglich <b>La Côte</b> Facture de chauffage épargnée par la hausse	Reichweite Seite AÄW	<b>22.000</b> <b>14</b> <b>1.403 €</b>	Auflage (verbr.) Platzierung	<b>6.363</b> <b>Seitenmitte</b>
Anzahl <b>3</b>	Reichweite <b>Σ 176.000</b>	Auflage (verbr.) <b>Σ 53.780</b>	AÄW <b>Σ 9.470 €</b>	